

FOOTBALL / MONDIAL 2026

La Coupe de l'autre bout du monde



• C'est une compétition hors-norme qui s'ouvre ce jeudi 11 juin et se jouera dans trois pays d'Amérique (Mexique, Etats-Unis et Canada) jusqu'au 19 juillet, avec pour la première fois 48 équipes participantes, mais sans le Cameroun.

• Et pourtant, cette 23e Coupe du monde se révèle aussi la moins inclusive de l'histoire, à cause de la cherté inédite des tickets de matchs et des restrictions loufoques sur les visas des supporters notamment venant d'Afrique.

LIRE NOTRE DOSSIER D'ACTUALITE PAGES 4 et 5

NOUVELLE SERIE : LES PRESIDENTS SUCCESSIFS DE LA FECAFOOT



19. Seidou Mbombo Njoya, le fils de... se fait un prénom

Page 12

MTN ELITE ONE

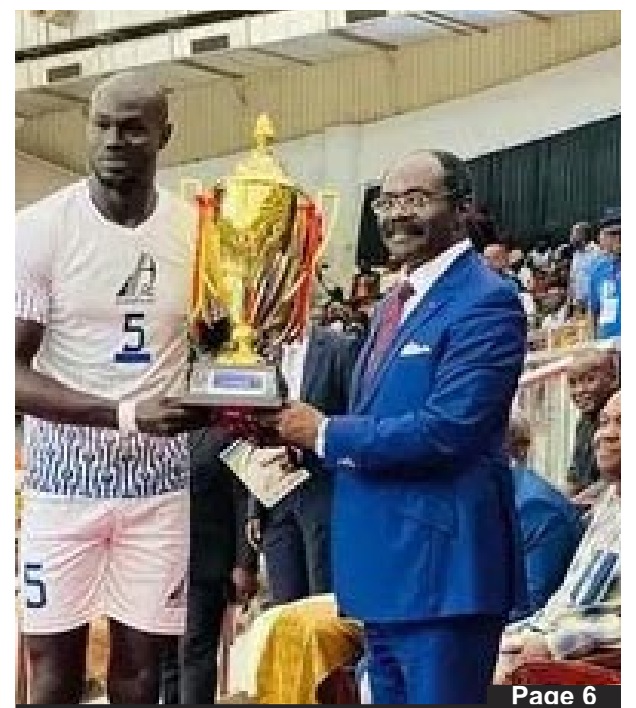
Unisport sous la menace de Colombe et Dynamo



Pages 9

VOLLEY-BALL

La Coupe du Cameroun, c'est dimanche



Page 6

CYCLISME/TOUR INTERNATIONAL DU CAMEROUN

LE CAMEROUN PERD LE MAILLOT JAUNE

Au terme de la 5e étape courue lundi entre Bafia et Bangangté, le coureur allemand a ravi à Rodrique Kuéré de SNH Vélo club la place de leader au classement général de la 22e édition du Tour du Cameroun. La compétition lancée le 2 juin à Maroua monte en intensité.

Page 6



DIDIER DESCHAMPS

« Le sport de haut niveau est impitoyable »

À l'aube de sa dernière campagne avec les Bleus, le sélectionneur Didier Deschamps a échangé avec la rédaction de votre journal pour un entretien sans détour. Il a évoqué ses ambitions, sa méthode et son rapport aux joueurs.

En décembre 2018, vous nous disiez avoir « parfois une conviction profonde que c'est le moment et que c'est pour nous ». À quelques jours du Mondial 2026, ressentez-vous cette même conviction ?

En 2018, je l'avais dit après notre succès. Je n'allais pas faire le malin et le dire avant. Ce que je peux avoir dans ma tête reste dans ma tête. L'attente est importante, elle est parfois un peu excessive puisque j'ai l'impression que, pour beaucoup, on est déjà en finale. Si c'était la réalité, ce serait simple : on irait directement à New York le 19 juillet ! Nous avons trois rencontres, et elles seront suffisamment difficiles, le Sénégal, la Norvège mais aussi l'Irak qu'il ne faut surtout pas sous-estimer (match nul 1-1 contre l'Espagne en match de préparation notamment). Que l'on fasse partie des favoris, comme six ou sept autres nations, d'accord. Mais la seule vérité reste celle du terrain. Je suis habité par une grande énergie, beaucoup d'envie et d'ambition tout en gardant suffisamment d'humilité. Le sport de haut niveau est impitoyable. Dès qu'on en fait moins, on le paye cash.

Est-ce que vous êtes d'accord pour dire que, sur le papier, l'équipe de France a la meilleure attaque de son histoire ?

La qualité est là. Il y en a toujours eu. Davantage aujourd'hui ? Quantitativement, certainement. On a beaucoup de joueurs offensifs de très grand talent. Ils le prouvent dans leurs clubs et en sélection aussi. Mais je n'ai pas la mémoire courte. En 2002, la France possédait les meilleurs buteurs des championnats d'Angleterre, d'Italie et de France et a été éliminée au premier tour sans avoir marqué un seul but. Ça fait huit ans que l'on figure parmi les trois premiers du classement Fifa, ce qui témoigne de très bons résultats. Mais à la Coupe du monde, il faut être prêt le jour J : le 16 juin face au Sénégal.

Généralement, pour une grande compétition, le président de la FFF fixe comme objectif une demi-finale. Compte tenu de l'effectif, est-ce que l'objectif, c'est le titre et rien d'autre ?

La Coupe du monde, c'est un très long parcours avec beaucoup d'étapes à franchir. Le président a fixé le cap de la demi-finale. Je suis pragmatique : notre réalité, pour le moment je le répète, c'est le Sénégal, l'Irak et la Norvège. Après, on verra et je ferai tout pour que notre parcours continue le plus longtemps possible.

Quand vous disputez un Mondial à l'autre bout du monde, sentez-vous malgré tout le pays derrière vous ?

Je me déconnecte de l'actualité pour être focus sur mon équipe. Je ne veux rien savoir sauf les informations importantes, qui concernent mon équipe, un joueur ou l'adversaire. Il est essentiel d'être dans notre bulle, sans ignorer, toutefois, ce qui se passe à l'extérieur. Ce que peuvent ressentir les Français est très important parce que nous touchons là à une notion qui m'est très chère : partager des émotions avec nos compatriotes. L'équipe de France doit véhiculer des messages positifs et je m'y emploie. Le football a cette capacité de fabriquer des émotions, de les partager, de réunir. C'est important, surtout dans un pays aujourd'hui plutôt frac-



turé. Nous savons bien que nous n'avons pas le pouvoir de résoudre les problèmes du quotidien de nos concitoyens. Mais nous avons le devoir de bien représenter notre pays.

« En 2002, la France possédait les meilleurs buteurs des championnats d'Angleterre, d'Italie et de France et a été éliminée au premier tour sans avoir marqué un seul but. »

Dans une compétition aussi lourde émotionnellement, arrivez-vous quand même à souffler ?

Je ne suis pas très sérieux. J'écoute de la musique. Je suis ouvert à tout. Mais la priorité pour moi comme pour l'ensemble du staff, ce sont les joueurs. Comme ils sont 26, ça exige de leur consacrer pas mal de temps. Je peux quand même avoir des moments de récupération et d'oxygénation. J'ai la capacité de bien dormir, quoi qu'il arrive, et de rester détendu. Je suis imperméable au stress. En revanche, il y a de l'excitation, de l'adrénaline. Le stress, ce n'est pas bon.

Comment entretient-on la vie de groupe pendant un mois de Coupe du monde ?

Le terrain est essentiel, mais il y a aussi

les aptitudes à bien vivre ensemble. Comme dans tous les groupes, certains ont des affinités, en fonction de leur caractère, de leur personnalité, de leur histoire aussi. Ils ne forment pas des clans. Il n'y a pas de division. Tous les joueurs sont centrés sur un même projet. Concernés. Relativement unis. Que les 26 ne soient pas toujours ensemble... heureusement ! Certains peuvent jouer aux cartes, au backgammon... Que d'autres aient ponctuellement envie de rester tranquilles, seuls, c'est normal. Ils ont leurs moments de liberté. Je fais en sorte d'avoir un fil conducteur : la force collective sera toujours plus importante et plus forte que la force individuelle. Pour ceux qui jouent, ça va. Pour ceux qui jouent un peu, ça va aussi... Notre objectif avec le staff est de ne perdre personne.

Votre plus grand défi humain, est-ce de garder concernés ceux qui jouent peu ou pas ?

Si je choisis A plutôt que B, c'est que je pense A plus fort à l'instant donné, même si je sais que B pense le contraire. Le critère sportif est primordial. Mais je fais des choix humains aussi. Le joueur est, par exemple, préparé à encaisser une non-sélection ou un statut de remplaçant. Pour

son entourage, en revanche, ça peut être violent. J'en ai conscience. Après, avec mon staff, nous avons des éléments que personne n'a à l'extérieur. C'est comme un grand puzzle dans lequel chacun doit trouver sa place. Certains en prennent beaucoup. Pas la peine de vous dire qui. D'autres moins. Le collectif est là pour aider et accompagner, car on aura besoin de toutes nos forces.

Qu'est-ce qui a changé entre le Didier Deschamps de 2012 et celui d'aujourd'hui ?

Je sais beaucoup plus de choses ! Je n'ai pas changé, mais avec la répétition des compétitions depuis 2014, on gagne en temps et en efficacité. On connaît mieux le contexte, même si on reste très vigilant par les temps qui courent. Je ne sais pas toujours forcément ce que je dois faire, mais c'est déjà pas mal de savoir ce que je ne dois pas faire. J'apprends tous les jours, un détail peut m'amener à réfléchir, nourrir ma réflexion, m'interpeller.

Si vous ne deviez retenir qu'une image de vos quatorze ans passés à la tête des Bleus, laquelle choisiriez-vous ?

Quand on a commencé, Guy (Stéphane) avait des cheveux, déjà. (Il rigole.) Quatorze ans, cela paraît énorme... Je ne vais rien vous apprendre : il n'y a rien qui est au-dessus d'être champion du monde. On a été sur le toit du monde pendant quatre ans. C'est le graal. Il pleuvait des cordes ce soir-là à Moscou. Mais la seule fois où on n'a pas senti la pluie nous mouiller, c'était ce 15 juillet 2018. C'est indescriptible de voir l'impact que ça peut avoir, de voir le peuple réuni et qui s'identifie à ça.

À votre avis, quelle image allez-vous laisser ?

Si, demain, on ne me reconnaît pas et que j'ai la tranquillité, ça m'ira très bien. J'ai envie que ma vie privée reste privée. Je croise beaucoup de personnes adorables, reconnaissantes. Cela me touche. Il vaut mieux recevoir des fleurs que de prendre des tomates sur la tête. J'ai eu le bonheur, le privilège d'être pendant vingt-cinq ans au service de l'équipe de France en tant que joueur et entraîneur. Ce sont des années où j'ai représenté mon pays. C'est la plus belle chose qui me soit arrivée dans ma vie professionnelle.

Quel conseil pourriez-vous donner à votre successeur ?

Quand on me sollicite, je suis disponible. Avant de devenir sélectionneur de la Belgique, Rudi Garcia, qui n'avait jusqu'ici entraîné qu'en club, m'a sollicité. On a échangé autour de ce qui est mon travail depuis 2012. Je n'ai aucun conseil à donner. Et cela n'a rien à voir avec l'identité de la personne qui prendra probablement mon poste. (Il rit.) Chacun fait selon ce qu'il pense, ce qu'il est et la situation qui se présente. Je resterai un supporter de l'équipe de France. Un supporter silencieux. Vous pourrez essayer tant que vous voudrez, je suis tellement attaché à ce maillot que je m'interdirai de commenter tout ce qui pourra se passer.

SOURCE : LE PARISIEN-AUJOURD'HUI EN FRANCE/ Lundi 8 juin 2026r

Editorial

de Emmanuel Gustave SAMNICK

De l'overdose des compétitions de football au Maroc

Coupe d'Afrique des nations masculine seniors du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026, Coupe d'Afrique des nations masculine cadets du 13 mai au 2 juin 2026, Coupe d'Afrique des nations féminine seniors du 25 juillet au 16 août 2026... En l'espace de huit mois, le royaume du Maroc s'adjuge ainsi l'organisation de trois tournois officiels majeurs de football impliquant des sélections nationales. On vous passe la finale retour de la 62e édition de la Coupe d'Afrique des clubs champions (devenue Ligue des champions de la CAF) disputée le 24 mai dans le désormais célèbre stade Prince Moulay Abdellah de Rabat entre Mamelodi Sundowns et AS Forces Armées Royales, parce que le club marocain concerné y est parvenu par ses performances sportives et non par une décision de l'instance faïtière du football africain. Le constat est toutefois flagrant : le Maroc est devenu une terre de prédilection pour le football africain et l'épicentre des compétitions de premier plan sur le continent.

Est-ce une bonne ou une mauvaise chose ? Pour moi, cette overdose commence à devenir indigeste, d'autant qu'il n'y a pas de raison objective pour que la Confédération africaine de football (CAF) se sente obligée de concentrer, à la même période, dans un seul de ses 54 pays membres, l'essentiel des coupes d'Afrique des nations. Certes, le Royaume chérifien dispose des infrastructures adéquates et de la capacité organisationnelle pour se coltiner régulièrement cet exercice, mais est-il le seul ? Absolument pas !

Si la tenue de la grande CAN, la Coupe d'Afrique des nations masculine seniors, quatrième compétition sportive dans le monde après la Coupe du monde de football Fifa, les Jeux olympiques et l'Euro, n'est pas à la portée de tout le monde, on ne saurait en dire autant de la CAN féminine ou de la CAN U17 comme celle qui vient de s'achever mardi le 2 juin au Maroc avec la victoire en finale du Sénégal sur la Tanzanie (1-1 et 4 tirs au but à 2). C'est d'ailleurs en regardant à la télévision ce match plaisant qui s'est joué dans l'immense stade Prince Moulay Abdellah devant à peine 2 000 spectateurs, qu'il m'est venu l'idée de me pencher dans le présent éditorial sur la concentration en terre marocaine des compétitions majeures de football africain.

Quitte à revenir tout le temps au Maroc, pourquoi

n'avoir pas programmé la finale de cette installations plus indiquées, petits stades du complexe VI où les Lionceaux de l'At-disputé leurs matches de du Maroc étant éliminée en battue dans le match pour la visible que le public local ne le stade pour la finale. Et ce sastreux que de voir une f- jouer dans un immense places assises qui sonne entendait clairement les en- des consignes à leurs tres faire de remontrances aux joueurs et encadreurs lors de cette finale de la CAN U17 jouée mardi dernier à Rabat au stade Prince Moulay de Rabat.

J'aime à rappeler que j'ai couvert ma première Coupe d'Afrique des nations féminine seniors de football en 2006. La compétition était organisée dans deux petits stades d'à peine 5 000 places chacun, situés dans deux Etats fédérés voisins : Warri dans l'Etat du Delta Niger et Owerri dans l'Etat de Imo. Nous sommes dans le sud-est de République fédérale du Nigeria, en plein pays Igbo. Le Nigeria, qui avait déjà gagné les quatre CAN féminine précédentes, a remporté cette 5e édition organisée à domicile, dans des stades convenables implantés ni à Lagos ni à Abuja ni à Kano, en tout cas pas dans les grandes villes du pays le plus peuplé d'Afrique. Et, croyez-moi, ce fut une très belle compétition !

On me dira que c'était à une époque où la CAN féminine se jouait encore à huit pays. Mais je répondrais que le principe d'organisation d'une compétition internationale reste le même, et même quand la grande CAN des hommes se jouait aussi à huit pays participants elle n'était pas attribuée au tout-venant.

Tout ceci pour conclure qu'il y a de nombreux pays en Afrique qui peuvent accueillir aujourd'hui les "petites" CAN féminines ou masculines, dans de petits stades fonctionnels et chaleureux. Pas besoin de surcharger le très hospitalier Royaume chérifien, qui aura le gros challenge d'accueillir une partie de la Coupe du monde seniors masculine en 2030. Et si cette overdose de CAN à domicile était un plan des dirigeants marocains pour profiter du soutien du "douzième homme" et garnir le palmarès du football marocain, il faudrait leur rappeler que les bébés Lions de l'Atlas ont remporté leur première Coupe du monde U20 le 20 octobre 2025, alors que la compétition se jouait au Chili, en Amérique latine...

« De nombreux pays en Afrique peuvent accueillir aussi les "petites" CAN féminines ou masculines, dans de petits stades fonctionnels et chaleureux de 5 000 places. »



Journal hebdomadaire camerounais spécialisé dans le sport et paraissant le mardi

Société éditrice : New Pages Group SARL, BP 11 827 Yaoundé-Cameroun

Directeur de la publication et de la rédaction
Emmanuel Gustave Samnick

Conseillers
Abel Mbengue, Marcel Amoko, Mbanga-Kack, Jean-Maternelle Ndi

Chargés de missions
Gounougo Moussa, Olivier Fokam, Roger Ngho Yom, Hervé Zoleko

Chroniqueurs
André-Michel Essoungou, Mamadou Koumé, Parfait Tabapsi, Junior Binyam, Alfred Nyambelle Iyaoua

Rédaction
Emmanuel Gustave Samnick, Bertille Missi Bikoun, André Théophile Essome, Hervé Charles Malkal, Martin Jean Ewodo, Simplicie Moussinga, Ousmanou Labarang

Edition et mise en page
Jean-Jacques Ngotty

Production
François Ewane, Bertrand Pouhe

Régie publicitaire
3A Business Sarl – Tél : +237 699 67 91 16

Accords spéciaux
Notre Afrik, Kalak FM, AZ Sports, Amand'la

Impression
JV Graf – Elig Essono Yaoundé

L'ACTU - BP 11 827 Yaoundé-Cameroun
Tél : (237) 242 63 02 77 / 620 39 19 74
Email : npgconsult@gmail.com ; contact@journalactu.com

FOOTBALL/COUPE DU MONDE 2026

Le Mondial gargantuesque de la Fifa démarre

Dans deux jours exactement, jeudi le 11 juin, débute dans trois pays d'Amérique du centre et du nord (Mexique, États-Unis et Canada) la 35e édition de la Coupe du monde seniors de football masculin, au format inédit de 48 pays participants. Pour la première fois, la compétition va durer près d'un mois et demi, à l'instar de sa sœur la Coupe du monde de rugby puisque la finale se jouera le 19 juillet.

Le Cameroun, hélas, n'y est pas présent par son équipe nationale éliminée pendant la phase des qualifications par le modeste Cap-Vert aux dents longues et en barrages par la République démocratique du Congo (RDC) qui, au côté de neuf autres pays africains qualifiés, retourne à ce festin mondial après une première expérience datant de 1974. Un Mondial 2026 aussi large qu'ouverte, où aucun favori clair ne se dégage avant le coup d'envoi, même si le trio composé de l'Argentine (championne du monde en titre), de l'Espagne (championne d'Europe) et de la France (effectif XXL) se détachent en théorie. Des outsiders comme le Portugal, le Brésil et l'Angleterre ont tenté un coup de poker en recrutant des sélectionneurs à l'étranger. La Fifa a organisé un véritable jamboree. 104 matches, le ballon rond jusqu'à l'indigestion.

Que la fête commence !

LE DOSSIER DE
LA REDACTION

Très chère Coupe du monde

Du 11 juin au 19 juillet, les États-Unis, le Canada et le Mexique vont accueillir la Coupe du monde de football. Des millions de supporters vont faire le voyage pour assister à cette grande compétition. Mais ça risque de leur coûter très cher, surtout aux États-Unis, où sont organisés la majorité des matches.



Un billet à plus de 13 000 euros. La Fédération internationale de football (Fifa) a mis en vente 7 millions de billets pour assister aux matches. Près de la moitié ont déjà été achetés. Sur le site officiel de la Fifa, il reste des places, mais elles coûtent plusieurs milliers d'euros : d'environ 1 260 euros à 13 680 euros pour la finale, qui aura lieu le 19 juillet à New York. Ce serait la place la plus chère de l'histoire pour une Coupe de monde de football ! Plus de 800 euros pour une nuit d'hôtel. Des millions de supporters sont attendus, surtout aux États-Unis, puisque 78 des 104 matches de la compétition auront lieu dans ce pays. Dans plusieurs villes déjà, comme Boston, New York ou Miami, les prix ont vraiment augmenté pour la période du Mondial. Une nuit dans une chambre qui coûte d'ordinaire 250 euros passera à 860 euros. C'est 3 fois plus cher ! 120 euros pour quelques kilomètres en train. 7 matches

vont se dérouler dans la ville de Boston et 8 dans le New Jersey, près de New York, aux États-Unis. Habituellement, un trajet en train entre le centre-ville de Boston et le stade coûte un peu moins de 8 euros, mais pendant la Coupe du monde il coûtera 68 euros. À New York, le trajet jusqu'au stade, situé dans le New Jersey, est d'environ 13 kilomètres. Normalement, il coûte 11 euros, mais pendant la compétition, il grimpera à plus de 120 euros ! Ces prix très élevés vont-ils décourager des supporters d'aller aux États-Unis ? Dans certaines villes, des hôtels auraient moins de réservations que prévu, et n'hésiteraient pas à réduire leurs tarifs. Sinon, le Canada et le Mexique, qui accueillent chacun 13 matches, proposent des prix plus bas qu'aux États-Unis. Ouf !

MEÏSSA DJAOUTI
(WWW.1JOUR1ACTU.COM)

AU PROGRAMME (Heure de Yaoundé)

Jeudi 11 juin
20h : Mexique – Afrique du sud

Vendredi 12 juin
03h : Corée du sud – République tchèque
20h : Canada – Bosnie-Herzégovine

Samedi 13 juin
02h : Etats-Unis – Paraguay
20h : Qatar – Suisse
23h : Brésil – Maroc

Dimanche 14 juin
02h : Haïti – Ecosse
05h : Australie – Turquie
18h : Allemagne – Curaçao
21h : Pays-Bas – Japon

Lundi 15 juin
00h : Côte d'Ivoire - Equateur
03h : Suède – Tunisie
17h : Espagne – Cap-Vert
20h : Belgique - Egypte

Résultats de matches préparatoires au Mondial 2026

Norvège – Suède	3-1
Turquie – Macédoine du nord	4-0
Corée du Sud - Trinité-et-Tobago :	5-0
Suisse - Jordanie :	4-1
Cap-Vert - Serbie :	3-0
Allemagne - Finlande :	4-0
Brésil - Panama :	6-2
Maroc - Madagascar :	4-0
Haïti - Nouvelle-Zélande :	4-0
Autriche - Tunisie :	1-0
Algérie - Pays-Bas :	1-0
Côte d'Ivoire - France :	2-1
Colombie - Costa Rica :	3-1
Panama - République dominicaine :	4-2
Canada - Ouzbékistan :	2-0
Belgique - Croatie :	2-0
Etats-Unis - Sénégal :	3-2
Iran - Mali :	2-0
République tchèque : Kosovo :	2-1
Corée du Sud - Salvador :	1-0
Mexique - Australie :	1-0
Equateur - Arabie saoudite :	2-1
RDC - Danemark	0-0
Espagne – Irak	1-1
Ghana - Pays de Galles	1-1
Suède – Grèce	2-2
Arabie saoudite -'Equateur	1-2
France - Côte d'Ivoire	1-2
Croatie – Belgique	0-2
Tunisie – Autriche	0-1
Jordanie – Suisse	1-4
Sénégal - Etats-Unis	2-3
Pays-Bas – Algérie	0-1
Ouzbékistan – Canada	0-2
Haïti – Perou	1-2
Canada – Irlande	1-1
Paraguay – Nicaragua	4-0
Mexique – Serbie	5-1
Guatemala – République tchèque	3-1

PREPARATION

Avertissement sans frais pour la France

Les Bleus, présentés comme grands favoris, se sont fait surprendre par la Côte d'Ivoire (2-1), jeudi à Nantes, lors du premier de leurs deux matches de préparation avant la Coupe du monde.



Malgré la prestation très aboutie de Rayan Cherki, l'équipe de France a raté son premier match de préparation pour le Mondial 2026, s'inclinant 2-1 face à la Côte d'Ivoire, jeudi 4 juin à Nantes. Alors qu'ils restaient sur une tournée américaine pleine de promesses en mars avec des succès de prestige face au Brésil (2-1) et à la Colombie (3-1), les Bleus ont rendu une copie indigne de leur statut et devront vite relever la tête pour éviter d'aborder la Coupe du monde avec le moral en berne. Car en dépit d'une large domination en première période et d'une succession d'occasions, qui ont permis à Rayan Cherki d'ouvrir le score (44e), les nombreux changements opérés après la pause par Didier Deschamps ont totalement déséquilibré les Tricolores, punis par Guéla Doué (53e), parfaitement lancé par Nicolas Pepe (53e), puis par Amad Diallo (84e). Un revers qui interpelle alors que le premier match de la Coupe du monde de l'équipe de France, le 16 juin contre le Sénégal à East Rutherford (New Jersey), approche à grands pas. Avant ce premier rendez-vous au Mondial, les troupes de Deschamps auront un dernier amical à disputer, lundi à Lille face à l'Irlande du nord, qui précédera de deux jours leur vol pour l'Amérique, le 10 juin. Sans William Saliba, ménagé en raison de douleurs au dos, la défense a particulièrement tangué. Pour pallier l'absence du Gunner, Deschamps avait décidé de tester Ibrahima Konaté aux côtés de l'indiscutable Dayot Upamecano. Le désormais ex-joueur de Liverpool a connu une soirée délicate et n'a pas vraiment fait oublier Saliba, Upamecano colmatant souvent les brèches derrière. Et sans la vigilance de Mike Maignan, décisif devant Simon Adingra après une perte de balle dangereuse dans l'axe d'Aurélien Tchouaméni (42e),

le score aurait pu être encore plus sévère. La sortie d'Upamecano à la pause a encore un peu plus compliqué les affaires des Bleus en défense. La seule satisfaction est venue des pieds de Cherki, auteur de l'ouverture du score sur un tir croisé à la suite d'un beau numéro de soliste dans la surface.

Un match à oublier pour Mbappé

Le sélectionneur avait décidé de se passer au coup d'envoi des services des six joueurs ayant participé à la finale de la Ligue des champions, samedi à Budapest, et arrivés tardivement au stage à Clairefontaine. Pas d'Ousmane Dembélé, de Désiré Doué ou de Bradley Barcola donc dans le onze de départ, l'occasion pour Cherki de se distinguer et de marquer des points précieux. L'ancien Lyonnais, qui sort d'une première saison aboutie à Manchester City, n'a pas raté cette opportunité en or et a porté son compteur en bleu à deux buts en six sélections. Le joueur de 22 ans se positionne ainsi en candidat pour une place de titulaire au Mondial même si elles seront très chères en attaque. Celle de Mbappé est bien entendu assurée mais la superstar des Bleus comptait profiter de cette rencontre pour inscrire au moins un but afin d'égaliser le record en équipe de France d'Olivier Giroud (57). Le capitaine est toutefois tombé sur un Yahia Fofana impeccable dans la cage ivoirienne (6e). Lancé en profondeur juste avant la pause, l'attaquant du Real Madrid a aussi été victime d'un retour impressionnant de Wilfried Singo (41e) avant de céder sa place à la pause. Un match à oublier pour Mbappé et un avertissement sans frais pour la France.

SOURCE : WWW.FRANCE24.COM (AVEC AFP)

CYCLISME/TOUR DU CAMEROUN. Le Camerounais Rodrigue Kuéré perd le maillot jaune après la 5e étape

Ce lundi aura mis fin au règne de l'Algérien Assal Mohamed-Nadjib. Après avoir réalisé un triplé historique sur les trois précédentes étapes, Assal s'est vu totalement larguer lors de l'étape courue entre Bafia et Bagangté, lundi 8 juin. Avec un chrono global de 3h24 minutes 08, l'Allemand Leo Charrois de l'équipe Embrace The World s'est imposé. 14 minutes 52 avant Assal Mohamed-Nadjib. L'Algérie pourrait se consoler avec Mimouni Oussama Abdellah et Saïdi Nassim. Les deux coureurs sont arrivés 2^e et 3^e.

Jusqu'à la quatrième étape de ce 22^e Tour Cycliste International du Cameroun disputée dimanche 7 juin entre Yaoundé, Aboman et Esse, la compétition avait souri à l'Algérien Mohamed-Nadjib Assal, qui a signé un impressionnant triplé (trois victoires d'étape de rang) en s'imposant au terme des 108,6 km en 2h32min38s. Assal avait devancé son compatriote Nassim Saïdi, offrant à l'Algérie un doublé sur cette quatrième étape. Malgré la domination des coureurs algériens sur les étapes, le Camerounais Rodrigue Kuéré Nounawé, de l'équipe SNH Vélo Club, qui a terminé à la quatrième place de la 4^e étape, avait conservé la tête du classement général obtenue depuis sa victoire lors de la première étape disputée entre Maroua et Mora le 2 juin.

La bataille pour le maillot jaune, qui est donc tombé lundi sur le torse de l'Allemand Leo Charrois, s'annonce plus ouverte que jamais à mesure que la course progresse dans sa deuxième semaine.



ATHLETISME. Duplantis battu pour la première fois en près de trois ans



La vedette suédoise du saut à la perche, Armand Duplantis, 26 ans, a subi dimanche 7 juin chez lui à Stockholm, à l'occasion d'un meeting de la Diamond League, sa première défaite en près de trois ans. Duplantis, dont la dernière défaite remontait au 12 juillet 2023 à Monaco, s'est arrêté à 5 mètres 80, échouant à franchir 6m00, et a été devancé par l'Australien Kurtis Marschall qui a réussi 5m90. Lors de ce concours, "Mondo" Duplantis a connu une première alerte avec un premier essai raté à 5m60m avant de passer largement au deuxième essai puis de franchir 5m80 m. Il a ensuite échoué deux fois à 6m00 avant de tenter en vain 6m05 m pour son dernier essai. « J'aurais voulu être un peu meilleur. En même temps, je vais me marier juste après », s'est excusé le multiple recordman du monde devant son public. Le phénomène du saut à la perche compte fêter son mariage avec la mannequin suédoise Désirée Inglander dans les prochains jours au sud de la France.

La vedette suédoise du saut à la perche Armand Duplantis a subi sa première défaite en près de trois ans dimanche lors du meeting de la Diamond League chez lui à Stockholm.

DROIT A L'IMAGE. Conflit entre joueurs de l'équipe de France de football et leur fédération

La Coupe du monde de football Fifa qui débute ce 11 juin ne s'est pas préparée ces derniers jours dans une totale sérénité pour l'équipe de France entraînée par Didier Deschamps. Non seulement le premier match de préparation a été perdu jeudi à domicile contre la Côte d'Ivoire (1-2), mais les joueurs amenés par leur capitaine Kylian Mbappé protestent contre l'utilisation de leur image dans une publicité d'une société de paris sportifs, Betclic, sponsor de la Fédération française de football (FFF). En effet, quelques joueurs phares des Bleus se retrouvent sur une affiche de ce site de paris sportifs : Mbappé, Olise, Dembélé, Doué et Cherki. Les joueurs n'ont pas apprécié et l'ont fait savoir à la FFF, qui ne les avait pas prévenus ni informés des primes y relatives et de leur droit à l'image. En 2024, Kylian Mbappé avait déjà dénoncé cette association de l'image des footballeurs aux paris sportifs.



HANDBALL. Metz remporte la première Ligue des champions dames française

Face à Gyor, club hongrois double tenante du titre jouant à domicile, les joueuses de Metz ont remporté dimanche à Budapest la finale de la Ligue des championnes européenne de handball (29-31). A jamais les premières. Toujours placé mais jamais gagnant au sommet du handball européen, Metz a apporté à la France la première Ligue des champions féminine de son histoire. Après avoir brisé le plafond de verre du dernier carré, en effaçant samedi contre le CSM Bucarest (32-27) quatre récents échecs aux portes de la finale (2019, 2022, 2024 et 2025), les Lorraines ont décroché les étoiles devant 700 supporters venus de Moselle, tout de jaune vêtus. « Ça fait 60 ans que le club existe, et ça fait 60 ans qu'on attend ce moment », leur avait lancé au micro, 45 minutes avant le coup d'envoi, leur entraîneur Emmanuel Mayonnade, rajeunissant d'un an un club créé il y a 61 ans. Ce succès récompense la pugnacité européenne de Metz : 38e campagne d'affilée (pour quatre demi-finales de C1 donc, mais aussi quatre de C2 et une finale de C3 jusque-là) depuis la grande première en 1989-1990, dans la foulée du premier des 27 titres de champion de France.



FORMULE 1/GRAND PRIX DE MONACO. Cinquième succès d'affilée pour Antonelli



Le leader du championnat du monde, Kimi Antonelli, a remporté sans trembler le Grand prix de Monaco disputé dimanche 7 juin. C'est sa cinquième victoire de rang dans cette saison de Formule 1. L'Italien de 19 ans creuse l'écart au classement sur George Russel (3e derrière Hamilton), son coéquipier chez Mercedes et rival, qui a terminé le Grand prix de Monaco hors des points. Lewis Hamilton (Ferrari), le septuple champion du monde de 41 ans sorti deuxième dimanche, est sous le charme du prodige italien : « Ce que réussit Kimi à son âge est simplement, Waouh ! Je ne trouve pas les mots. Il n'a que 19 ans. Vous imaginez le futur qui se dessine devant lui ». Le grand espoir français, Isack Hadjar (Red Bull) complète le podium.

ROLAND GARROS DAMES. La Russe Mirra Andreieva remporte son premier Grand Chelem

Liverpool, club de football anglais, a annoncé samedi 30 mai le renvoi de l'entraîneur Arne Slot, celui qui a lancé la succession de Jürgen Klopp avec un superbe titre de champion d'Angleterre, en 2025, avant de devenir très impopulaire à Anfield. Le Néerlandais de 47 ans quitte les rives de la Mersey « avec effet immédiat » et « le processus de nomination de son successeur est en cours », a écrit le club au célèbre maillot rouge dans un communiqué. L'Espagnol Andoni Iraola (43 ans), tout juste parti de Bournemouth, apparaît comme le favori dans les médias britanniques. Les supporters des Reds avaient fini par prendre Slot en grippe, au bout d'une seconde saison décevante dans les résultats et le jeu pratiqué, à des années-lumière du football flamboyant pratiqué sous Klopp (2015-2024). La charge récente portée par Mohamed Salah, le chouchou d'Anfield sur le départ, a aussi probablement poussé l'ancien entraîneur de Feyenoord un peu plus vers la sortie.



REAL MADRID. Florentino Perez réélu président



Les socios du Real Madrid étaient appelés aux urnes dimanche 7 juin, aux fins d'élire un nouveau président, le sortant Florentino Perez éyant remis son mandat en jeu après une saison jugée catastrophique pour les Merengue qui l'ont terminée sans le moindre titre et sans un seul joueur espagnol du club sélectionné pour la Coupe du monde. Donné favori par les sondages, Florentino Perez a été largement réélu devant son challenger Enrique Riquelme, avec 21 741 votes contre 11 814 votes, soit un triomphe de 65% des suffrages. Perez, 79 ans, qui était contesté dans les urnes pour la première fois depuis 2009, entame un huitième mandat qui ira jusqu'en 2030 à la tête du club le plus titré du monde. Sa réélection acte le retour de José Mourinho sur le banc de touche du Real Madrid. « Maintenant, nous allons nous battre pour aller remporter une 16e Champions League », a déclaré le président une fois les résultats connus, comme pour galvaniser les supporters du club touchés par une saison blanche et sèche qui a vu le rival historique, FC Barcelone enlever le titre de champion de la Liga au nez et à la barbe du Real.

GUINNESS SUPER LEAGUE/SAISON 6

Une seule victoire lors de la 16e journée

Sur les cinq matchs, seul Lekié FC a remporté le sien contre Eclair FF de Sa'a (2-0). Les quatre autres rencontres se sont tous soldées par des scores vierges, samedi 6 juin 2026.

Fait historique et qui entrera sans doute dans les archives du championnat de football féminin de première division du Cameroun, la Guinness Super League. Jamais une journée de la saison 6 et même des saisons précédentes n'a été aussi sèche en buts comme la 16e journée. Sur les cinq matchs joués samedi 6 juin 2026, quatre ont connu des scores vierges. Un seul : Lekié FC-Eclair FF de Sa'a, a pu voir le ballon franchir la ligne de but et faire secouer les filets à deux reprises et en faveur de Lekié FC.

Pourtant, à la 5e journée de la phase aller avec les mêmes protagonistes, quatre victoires avaient été enregistrées et 14 buts inscrits. Précisément : Vision Foot AA 2-1 ITA Mbong FC of Nkambe, Éclair FF de Sa'a 1-1 Lekié FC, Dja Sports 1-0 Cyclone FC, FC Ebolowa 3-1 Authentic Ladies, AS Dibamba 1-1 Agai FFA et Louves Minproff 2-0 Amazone FAP.

Le dernier match de la 16e journée devant opposer Agai FA de Pitoa à AS Dibamba se jouera à 15h00 cette après-midi du mardi 9 juin au stade du Cenajes de Garoua. Peut-être une 2nde victoire sortira-t-elle de là...

Des primes de BetPawa manquées. Si le statu quo est maintenu au niveau du classement à l'issue de la 15e journée et que FC Ebolowa reste toujours en tête avec 40 points, Lekié FC a réduit sa longueur qui le séparait du leader passant de dix à sept points. En revanche, Éclair FF de Sa'a est



l'unique club – jusqu'ici - qui a laissé des plumes, car il chute de la 6e place à la 8e. Il avait pourtant fait un bond remarquable à la 15e journée partant de la 9e place pour la 6e après sa victoire de 1-0 sur Authentic Ladies FC. Cette situation a fait passer les clubs et joueuses à côté des grandes opportunités que leur offrait le partenaire betPawa, dont la prime des vestiaires, annoncée le 4 février dernier en prélude au lancement du championnat, de 25.000 FCfa est offerte à chaque joueuse et à chaque coach des clubs

vainqueurs, est entrée en application à la 16e journée. Donc, seuls les joueuses et le coach de Lekié FC ont pu inaugurer cette prime des vestiaires de betPawa.

La fiche de la 17e journée du week-end au lundi prochain présente les rencontres suivantes : Vision Foot - Lekié FC, FC Ebolowa - Amazone FAP, Louves Minproff - Authentic Ladies FC de Douala, AS Dibamba - Cyclone FC de Douala, Dja Sports - ITA Mbong FC of Nkambe et Éclair FF de Sa'a - Agai FA de Pitoa.

points.

ANDRÉ T. ESSOMÉ

ITA Mbong 0-0 Vision FF
Lekié FF 2-0 Eclair FF de Sa'a
Cyclone FC 0-0 Dja Sports
Authentic Ladies 0-0 FC Ebolowa
Agai FFA - AS Dibamba
Amazone FAP 0-0 Louves Minproff 2-0

GRACE EKODECK

Un hommage honorable à Luc Koa

La latérale gauche de Lekié FC a dédié son prix de Woman of Guinnessessico remporté à l'issue de la victoire contre Eclair FF de Sa'a, au fondateur de ce club. Une victoire qui coïncidait avec le jour de la mort du président fondateur Luc Koa le 6 juin 2024.

L'opinion nationale s'est souvenue que le 6 juin 2024 mourait Luc Koa, président fondateur de Lekié FC et député à l'Assemblée nationale, originaire du département de la Lekié, dans la région du Centre. La Ligue de football féminin de première division du Cameroun a pensé à marquer cet anniversaire d'une pierre blanche en opposant deux clubs dans un derby départemental, à savoir Lekié FC et Eclair FF de Sa'a, dans un événement de grande importance : le Guinnessico, qui est le top match à chaque journée de ce championnat. Le match qui a eu pour site le stade annexe n°1 omnisports Ahmadou Ahidjo de Yaoundé, a connu un monde important dans les tribunes, l'attrait de Guinnessico s'y prêtant avec des animations à couper le souffle et les produits de Guinness qui coulent à flots.

Côté jeu, cet anniversaire a été marqué par le retour dans l'effectif de

Lekié FC des ténors comme Nnanga Ebolo (absente des pelouses depuis le début de la saison pour cause de santé) et de bien d'autres, bien que depuis la 15e journée le banc de touche est au complet, là où on enregistrerait trois à quatre joueuses dans les journées précédentes.

Si le commun des spectateurs voyait Andréa Thomas Mimbama ou bien Lys Fraiche Tiwa, toutes deux attaquantes et buteuses respectivement à la 1ère et à la 80e, être élue Woman of Guinnessico, les membres du jury composé de l'ancien Lion indomptable Bernard Tchoutang, des coaches des sélections nationales, notamment Joséphine Mike Ndoumou et Engelbert Ndougssa, et du journaliste Basile Junior Noah, ont vu une artificière dans cette victoire (2-0) de Lekié FC. Laquelle artificière porte le nom de Grâce Ekodeck. «Oui, je suis trop fière parce qu'on a donné le meilleur de nous et on a rendu hommage à notre feu pré-



sident », a-t-elle souhaité.

Chose rare dans la mesure où les prix de Woman of Guinnessico sont plus remportés par les attaquantes, milieux de terrain et gardiennes de buts. La lauréate du jour ne compte pas s'arrêter là et s'engage à donner davantage

lors des six journées qui restent. Même si la question titre (Lekié FC est détenteur du titre de champion de la 5e saison) reste «un mystère», comme elle l'a fait savoir à la presse.

ANDRÉ T. ESSOMÉ

MTN ÉLITE ONE

Suspense maximal à J-3

A trois journées de la fin du championnat, Unisport de Bafang garde le leadership mais reste à portée de Colombe et Dynamo.

On a joué dimanche et lundi la 23e journée du championnat national de 1ère division, MTN Elite One. Le principal enseignement c'est que le statu quo demeure en haut du classement toujours dominé par Unisport du Haut-Nkam, talonné à trois points par le champion sortant Colombe du Dja et Lobo et l'ambitieux Dynamo de Douala. Tous les membres de ce trio de tête ont remporté leurs matches de la 23e journée, avec une mention spéciale pour les deux premiers qui sont allés arracher ces trois précieux points à l'extérieur : Unisport sur la pelouse de Stade Renard de Melong (1-2) et Colombe dans l'ancre de Canon de Yaoundé (0-1, coup franc magistral de Patric Edzimbi). Même si la victoire à domicile de Dynamo de Douala (2-1) n'est pas à minimiser puisque l'adversaire s'appelait Coton Sport de Garoua. Dans la bataille pour le maintien en



1ère division, les deux Aigle (de la Menoua et du Moungo), oiseaux du même plumage qui volent côte à côte au classement, réalisent l'une des plus belles opérations de la 23e journée du championnat. Le club de Dschang, en

dominant à domicile Gazelle de Garoua (1-0), et son homologue de Nkongsamba qui est allé battre Fauve Azur (2-3) à Yaoundé lundi, sécurisent respectivement la 10e et la 11e places. Pareille performance lors de la

prochaine journée pourrait commencer à ressembler aux points de garantie de maintien dans l'élite première de la compétition.

OUSMANOU LABARANG

Résultats de la 23e journée

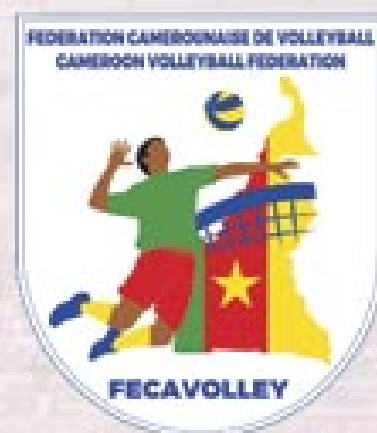
- Fortuna Mfou – PWD Bamenda1-1
- Stade Renard – Unisport 1-2
- Panthère – Victoria United 1-2
- Aigle de la Menoua – Gazelle de Garoua 1-0
- Canon Yaoundé – Colombe Sangmelima 0-1
- Dynamo Douala – Coton Sport Garoua 2-1
- Fauve Azur – Aigle du Moungo 2-3

Programme de la 24e journée (14 juin)

- Unisport - Fauve Azur
- Dynamo – AS Fortuna Mfou
- Gazelle de Garoua - Stade Renard
- Panthère – Victoria United
- PWD Bamenda - Aigle de la Menoua
- Colombe – Aigle du Moungo
- Coton Sport Garoua - Canon Yaoundé

Classement à l'issue de la 23e journée

Rang	Club	Points	GD
1	Unisport	49	17
2	Colombe	46	25
3	Dynamo	46	20
4	Coton Sport	39	11
5	PWD Bamenda	34	4
6	Victoria United	33	-3
7	Canon	32	5
8	Panthère	31	3
9	Gazelle	29	-5
10	Aigle Menoua	28	-1
11	Aigle Moungo	24	-11
12	Stade Renard	22	-5
13	Fauve Azur	17	-30
14	AS Fortuna	13	-30



FEDERATION CAMEROUNAISE DE VOLLEYBALL

Finales nationales de la Coupe du Cameroun

DIMANCHE
14 JUIN 2026

**Palais Polyvalent des sports
de Yaoundé**

A L'AFFICHE

Finale Dames

Litto-Team
Vs
Mayo Kani Evolution

Finale Messieurs

Port Autonome de Douala
Vs
Litto-Team

Le volley-ball camerounais clôture sa saison régulière en toute beauté !

TENNIS/ROLAND-GARROS

Alexander Zverev, la délivrance et la fin des désillusions

L'Allemand a décroché son tout premier titre en Grand Chelem face à Flavio Cobolli, dimanche, à Paris.

"Si j'avais perdu cette finale, ma confiance en moi se serait effondrée. Mais maintenant que j'ai gagné, je sais que je peux le refaire." Les mots d'Alexander Zverev en conférence de presse, quelques heures après sa victoire en cinq sets en finale de Roland-Garros, dimanche 7 juin, face à Flavio Cobolli, traduisent le soulagement d'un joueur qui avait fait d'un titre en Grand Chelem un besoin vital, sinon une obsession. "Après la balle de match, tous les souvenirs sont remontés... J'ai vécu les pires moments de ma carrière sur ce court, et maintenant, j'y vis le meilleur", se réjouissait-il encore lors de la cérémonie de remise des trophées.

En surpassant la peur, les crampes et un service défaillant dans les deux dernières manches, l'Allemand a mis fin à des années de frustrations terribles en Grand Chelem, entrecoupées de nombreux succès dans toutes les autres catégories de tournois, certes, mais d'une saveur différente. Le temps et les années défilant, cette absence de trophée majeur commençait à peser lourd dans la tête du numéro 3 mondial, pas aidé, il est vrai, par les circonstances.

Car des désillusions, Zverev en a connues dans sa carrière, et pas qu'un peu. La première ? En finale de l'US Open 2020, contre son pote de toujours, l'Autrichien Dominic Thiem. "Sascha" menait alors deux sets à zéro, avait servi pour le match mais s'était incliné en cinq sets au bout d'un tie-break irrespirable (2-6, 4-6, 6-4, 6-3, 7-6 [8-6]). Le premier de ses trois cauchemars.

La fin des cauchemars

Le deuxième, le champion olympique à Tokyo, en 2021, l'a vécu à Roland-Garros, en 2022. C'était en demi-finale, face à Rafael Nadal, alors qu'il était mené d'un set et qu'il sentait qu'il jouait, selon lui, "l'un des meilleurs tennis de sa vie". Le Hambourgeois s'était alors gravement blessé à la cheville et avait été contraint d'abandonner avant même le début du second tie-break, mettant près d'un an à revenir sur les courts.

Le troisième ? En 2024, là encore à Roland-Garros, mais en finale cette fois. Zverev menait deux sets à un, face à Carlos Alcaraz, avant de s'incliner en cinq manches et de voir un titre du Grand Chelem lui échapper pour la deuxième fois. Un crève-cœur pour l'Allemand, qui pensait enfin pouvoir conjurer le sort.

C'est désormais chose faite. Mais que le parcours fut difficile pour le géant de quasi deux mètres, promis à la gloire et aux titres les plus prestigieux dès ses plus jeunes années. Top 100 à 18 ans, top 10 à 20 ans – l'année de son premier Masters 1000, à Rome –, Zve-



rev a gravi les échelons à la vitesse de l'éclair, au point de devenir très rapidement un candidat crédible aux titres majeurs.

Avec le Masters en 2018 et 2021 et les Jeux olympiques de Tokyo la même année, il possédait déjà un palmarès faisant de lui, sans conteste, le meilleur joueur de l'histoire à ne pas avoir gagné de Grand Chelem. Un titre honorifique dont il est désormais satisfait de se débarrasser : "J'ai eu le soulagement d'avoir gagné un Masters 1000 très tôt dans ma carrière et par la suite, j'en ai gagné beaucoup. Pour les Grands Chelems, ça a pris plus de temps. Peut-être qu'en effet, ça va me donner une forme de liberté, désormais, parce que même si je perds en Grand Chelem, dorénavant, personne ne m'enlèvera ce trophée."

Il y a moins d'un an, Zverev avait fait part de sa détresse sur et en dehors du court à l'issue d'une défaite au premier tour de Wimbledon face au Français Arthur Rinderknech. Il disait alors ne plus avoir vraiment goût à la vie, ce qui expliquait, selon lui, ses errements tennistiques du moment. Les épanchements émotionnels de l'ancien nu-

méro 2 mondial avaient fait réagir sur les réseaux sociaux, Zverev ayant notamment été épinglé par le passé pour ses coups de sang, comme à Acapulco, en février 2022, lorsqu'il avait fracassé de rage sa raquette contre la chaise de l'arbitre à l'issue d'une défaite en double avec le Brésilien Marcelo Melo.

Une personnalité complexe

En dehors du court aussi, l'Allemand s'est fait remarquer, et pas pour de bonnes raisons. Il y a quelques années, il a été accusé de violences conjugales par deux de ses anciennes compagnes, l'une d'elles, Brenda Patea, ayant porté plainte. Zverev avait finalement conclu un accord à l'amiable avec la mère de sa fille il y a deux ans, le tribunal de Berlin ne prononçant ni culpabilité ni innocence pour ce cas.

Mais Zverev, c'est aussi un combat singulier : celui qu'il mène contre le diabète de type 1 depuis tout petit. En 2022, il expliquait à nos confrères de l'Equipe "avoir [eu] honte. A l'école, déjà, j'étais mal à l'aise ça. On s'est souvent moqué de moi." Depuis

quelques années, le numéro 3 mondial parle désormais ouvertement de sa bataille contre cette maladie auto-immune et de la façon dont elle régit son quotidien.

Validé par ses pairs mais boudé par une partie de la sphère tennis, notamment pour son jeu jugé trop stéréotypé, Zverev a continué à faire ce qu'il faisait de mieux sur les courts (servir fort, faire jouer un coup de plus à son adversaire, jouer long et près des lignes...) pour enfin être récompensé, dimanche, lors de sa première finale en Majeur et pour laquelle il était favori. La récompense de la persévérance au bout d'un chemin tortueux qui fait de lui le deuxième plus vieux premier vainqueur en Grand Chelem de l'histoire après Goran Ivanisevic, titré à Wimbledon en 2001 à presque 30 ans.

CLÉMENT ZAGNONI-
À ROLAND-GARROS
FRANCE TÉLÉVISIONS -
RÉDACTION SPORT

LES PRÉSIDENTS SUCCESSIFS DE LA FÉDÉRATION CAMEROUNAISE DE FOOTBALL



19- SEIDOU MBOMBO NJOYA

Le fils de... s'est fait un prénom

Le 12 décembre 2018 au terme de l'assemblée générale de la Fécafoot mettant fin au mandat du comité de normalisation, ce fils d'un célèbre ancien ministre des Sports est élu président. Les observateurs retiennent leur souffle et se posent une question : est-ce la bonne cette fois ?

L'actualité du football camerounais depuis plusieurs années est marquée par des conflits interminables. Chacun se prévalant d'une légitimité autoproclamée estime avoir son mot à dire tout en bloquant les initiatives des autres. Après le rejet des textes élaborés par le comité de normalisation de Joseph Owona (2013-2015), après le débarquement de Tombi À Roko Sidiki, le comité de normalisation présidé par Dieudonné Happi (2017-2018) rend sa copie au terme de 15 mois de mandat. Les nouveaux textes sont adoptés ; il faut doter la Fécafoot d'un nouvel exécutif. Conformément aux nouveaux statuts, 91 délégués sont atten-

dus à l'assemblée générale du 12 décembre 2018; 66 seront présents. La FIFA est représentée par Sarah Solemale tandis que Yahya Ahmed représente la CAF. En course trois candidats : Seidou Mbombo Njoya, Joseph Antoine Bell et Daniel Mongue Nyamsi. Aux termes des opérations électorales, Seidou Mbombo Njoya obtient 46 voix, Joseph Antoine Bell 17 et Daniel Mongue Nyamsi 3. Seidou Mbombo Njoya est élu président de la Fécafoot. Le nouveau président de la fécafoot n'est pas un inconnu de la planète football. Né le 9 août 1961 à Yaoundé, il est le fils de feu Ibrahim Mbombo Njoya ancien président de la Fécafoot,

plusieurs fois ministre sous les présidents Ahmadou Ahidjo et Paul Biya, sultan roi des Bamoun, sénateur décédé le 27 septembre 2021.

Seidou Mbombo Nchouwat Njoya, de son nom complet, est entré très tôt dans l'administration du football. Un temps président de Fédéral club du Noun, ancien responsable du développement au sein de la FIFA, membre du comité exécutif et président des compétitions internationales de la Fécafoot (1999-2014), membre de la commission de discipline de la CAF (2009-2014), responsable du protocole présidentiel de la CAF (2007-204), membre du conseil d'administration du Comité national olympique et sportif du Cameroun (2006-2010), commissaire des matchs FIFA (2008-2017), commissaire des matchs CAF (2008-2014), il a également été Development Officer du bureau régional FIFA-Afrique centrale (2014-2016).

Après son élection à la présidence de la Fécafoot, ses premiers propos seront vers ses adversaires : "Je suis très heureux d'avoir remporté cette élection. Ça a été une bataille extrêmement difficile. Je félicite et je rends hommage à mes adversaires". Il tracera aussi les grandes lignes de son mandat : "Nous avons tourné le dos à l'éthique pendant trop longtemps et le temps est venu de réévaluer. Nous devons faire de notre mieux pour reconstruire et professionnaliser le football et changer de gouvernance".

Malgré ses belles intentions, son mandat a connu des soubresauts. Saisi par certains acteurs du football camerounais, le Tribunal arbitral du sport annule son élection le 15 janvier 2021. Toutefois la FIFA désigne l'ensemble de son exécutif à continuer à diriger la Fécafoot. Bien plus, le 13 mars 2021, il est élu 4ème vice-président de la CAF.

Mais il n'aura pas l'occasion de durer à la tête du football camerounais. Le 11 décembre 2021, une nouvelle élection est organisée à la Fédération camerounaise de football, et Seidou Mbombo Njoya est battu par Samuel Eto'o Fils. Il reonnait sa défaite. Retiré de la gestion du football, Seidou Mbombo Njoya est alors nommé sénateur par le Président Paul Biya le 31 mars 2023. Celui qui a aussi été président de la Fédération camerounaise de golf garde un pied dans le sport en s'adonnant à la pratique du golf sur le green du parcours de Mont-Fébé.

ALFRED NYAMBELLE IYAOUA

Repères

Seidou Mbombo Njoya
Naissance : 9 août 1961 à Yaoundé
12 décembre 2018 : Élu président de la Fécafoot
13 mars 2021 : Élu 4ème vice-président de la CAF
21 Décembre 2021 : Battu à l'élection de président de la Fécafoot par Samuel Eto'o Fils
31 mars 2021 : nommé sénateur par le président de la République Paul Biya